

Bérézina à la M.A. Angoulême !

Ce week-end encore, la maison d'arrêt d'Angoulême a fonctionné avec 3 agents en moins sur 10 agents postés, **soit près d'un tiers de l'effectif absent.**

Et pourtant, le week-end, nous travaillons déjà en effectif réduit.
Dans ces conditions, chaque agent compte. Chaque poste est indispensable.

Impossible de supprimer un mirador : il n'y en a pas.
Impossible de supprimer un binôme : Il n'y en a jamais eu.
Impossible de continuer ainsi : Pourtant c'est ce que l'on nous demande.

Comme trop souvent, le Gradé est contraint de jouer les funambules pour maintenir un service déjà au bord de la rupture. Quant aux agents, ils subissent encore et toujours la même rengaine : faire plus avec moins.

Jusqu'à quand ?

Jusqu'à quand allons-nous subir cette gestion calamiteuse des effectifs ?
Jusqu'à quand allons-nous nous cacher derrière des excuses qui ne trompent plus personne ?

Pour La CGT Pénitentiaire les vraies questions sont ailleurs :

- Pourquoi continue-t-on d'envoyer des agents en formation coûte que coûte alors que nous avons un problème d'effectif ?
- Pourquoi autant d'agents décident de quitter l'administration pénitentiaire ?
- Pourquoi certains, qui souhaitent travailler, se retrouvent empêchés de le faire ?
- Pourquoi les arrêts maladie se multiplient-ils et les agents tombent-ils les uns après les autres ?

À toutes ces questions, nous avons les réponses :

- Le manque de reconnaissance est devenu insupportable. Les agents ne veulent plus travailler dans ces conditions.
- Les différents courriers des Ministres, des DAP, des DI et des directions locales ou des chefs d'établissement, nous expliquant qu'ils sont « fiers de nous », que nous sommes « les garants de la république » ou encore « les piliers du service public » ne suffisent plus, même s'ils sont sincères.

Ces belles paroles ne protègent personne sur le terrain.

La CGT Pénitentiaire réclame :

- Des effectifs supplémentaires en conséquence. Nous demandons le binôme sur les étages.
- Des moyens humains et matériels à la hauteur de nos missions.
- Une véritable reconnaissance financière.
- Des témoignages officiels de satisfaction pour l'ensemble des agents qui tiennent l'établissement à bout de bras.

Pendant ce temps, la recette du chaos continue de se mettre en place :

- Une surpopulation carcérale historique et démesurée.
- Des détenus entassés les uns sur les autres.
- Des effectifs insuffisants.
- Des températures qui augmentent.
- Des tensions et règlements de comptes de plus en plus fréquents.
- Des extractions hospitalières toujours plus grave et plus nombreuses.

La CGT Pénitentiaire alerte depuis des mois, voire des années. Nous vous avons prévenus, rien n'est fait et nous avons peu d'espoir que cela change.

Le jour où un agent restera au sol, nous vous aurons mis en garde, nous bloquerons toute l'institution pénitentiaire. Fini d'être des gentils !

La sécurité n'est pas une variable d'ajustement.

La CGT Pénitentiaire exige des actes. Maintenant !!!

N.
31.05.2026

**DU 03 AU 10 DECEMBRE 2026 FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX !
CHOISISSEZ LE CHANGEMENT :**

VOTEZ

la cgt Pénitentiaire